

« **La dame au sycomore** » - Musée de Narbonne Inv. NP. 2014.C10.1

Aquarelle réalisée par Paul Amans Hippolyte Boussac (1846-1942) pour illustrer un article de la Gazette des Beaux-Arts de 1931<sup>1</sup>.

Crayon, aquarelle, encre de chine sur papier chiffon

60,4 x 49,4 cm

Annotée dans la marge inférieure au crayon bleu « Le chef d'œuvre de la peinture égyptienne. Relevé dans un tombeau thébain de la XIXe dynastie. Par P. Hippolyte Boussac Membre de [l'Institut] ».

<sup>1</sup> P. H. Boussac, « La Dame au Sycomore », *GBA* avril 1931, p. 201-208.

**Situation-** La tombe de Neferhebef-Ouserhat (TT 51) a été découverte à Thèbes (Cheikh abd el-Gournah), et décrite sommairement par Robert Mond le 10 janvier 1903. C'est Norman de Garis Davies qui l'étudia, la releva puis la publia en 1927 pour le compte du Metropolitan Museum of Art de New York<sup>2</sup>. Le défunt était *premier prêtre du ka royal de Thoutmosis I<sup>er</sup>* sous les règnes de Ramsès I<sup>er</sup>- Sethi I<sup>er</sup> (1295-1279 av. J.-C.).

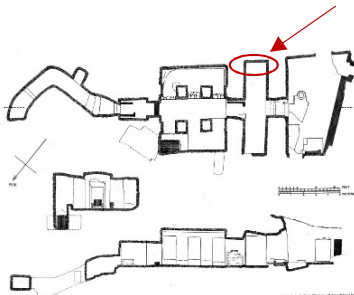


fig. 1 : Situation de la scène sur le plan de la tombe  
N. de Garis Davies, *Two Ramesside Tombs*, pl. III

**Description de la scène-** Neferhebef-Ouserhat, sa femme Shepset (*maitresse de maison et chanteuse d'Amon*) et sa mère Taouset assises derrière lui reçoivent une libation dispensée par Nout, la déesse du Sycomore, reconnaissable à l'arbre qu'elle porte sur la tête. La composition est originale : la déesse du sycomore, qui d'habitude émerge de l'arbre<sup>3</sup>, fait ici face au défunt et à sa famille devant l'arbre habité de passereaux. Les personnages ont des cônes d'onguents sur la tête et sont vêtus de longues robes à manches plissées, à la mode ramesside. Ouserhat porte un collier d'or à quatre rangs et à pendentif en forme de pilier *djed* (stabilité), flanqué de deux *tyt* (nœuds d'Isis), au-dessus d'un large pectoral coloré. Deux oiseaux à tête de femme volent au-dessus de Shepset et Taouset, deux autres à l'effigie d'Ouserhat et Shepset se désaltèrent au bord d'un bassin en T représenté vu de dessus. Ces oiseaux sont appelées *Ba* et matérialisent l'esprit du défunt, qui rejoint son corps chaque nuit pour sa complétude. Les colonnes qui devaient recevoir les inscriptions hiéroglyphiques ainsi que la frise décorative du sommet sont restées inachevées dans la tombe (voir *infra*).

Cette scène remarquable illustra de nombreux ouvrages sur l'art égyptien recensés jusqu'en 1960 par Bertha Porter et Rosalind Moss<sup>4</sup>.

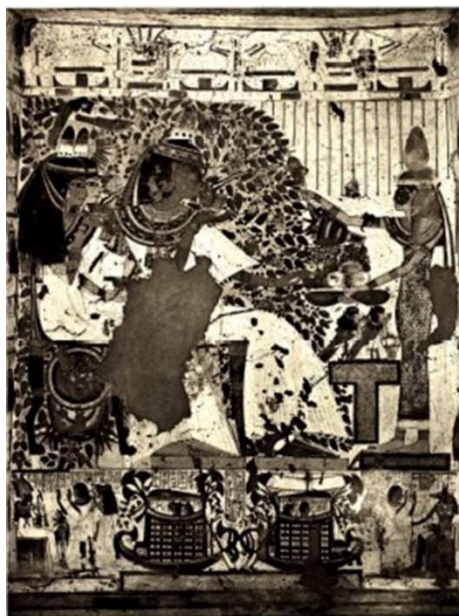


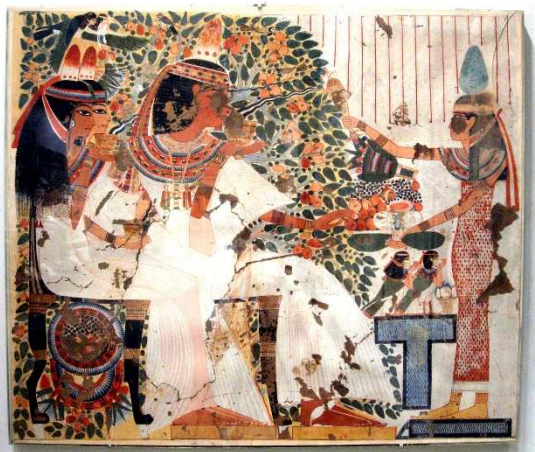
Fig. 2 : Photographie de la scène dans la tombe lors de son étude  
N. de Garis Davies, *Two Ramesside Tombs*, pl. X, A

<sup>2</sup> R. Mond, "Report of work in the necropolis of Thebes during the winter of 1903-1904", *ASAE* 6 (1905), p.69-71 et fig. 4 ; A. Gardiner, A. Weigall, *A Topographical Catalogue of the Private Tombs of Thebes*, London, 1913, p. 20, Pl. V ; N. de Garis Davies, *Two Ramesside Tombs at Thebes*, MMA V, New York, 1927, p. 3-30; *PM I*, 1, p. 97- 99, plan p. 90.

<sup>3</sup> Comme par exemple sur la table d'offrandes de Tahebet, Musée du Louvre, E 19956.

<sup>4</sup> *PM I*, 1, 1960, p. 98.

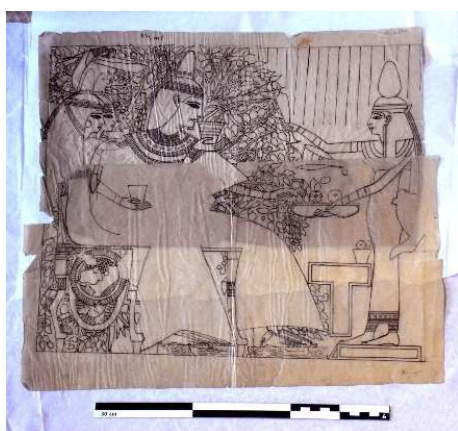
**Comparaisons-** La photographie du mur Est de la tombe publiée en 1927 (fig. 2) met en évidence une lacune importante au niveau des cuisses du couple assis. La copie réalisée par Norman de Garis Davies et conservée au Metropolitan est publiée dans le même ouvrage pl. I (fig. 3). La lacune y est comblée mais son contour est visible. Une confrontation des documents réalisés par Hippolyte Boussac à partir de la même scène met en lumière similitudes et différences :



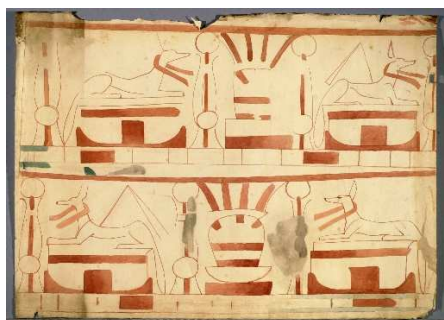
**fig. 3** : Metropolitan Museum 30.4.33  
Tempera sur papier réalisée vers 1930  
transportée à New York et acquis en 1930<sup>5</sup>  
138 x 162,5 cm (échelle 1 :1)  
Auteur : Norman de Garis Davies (1865-1941)



**fig. 4** : Béziers Inv. 79.4.157  
Tempera sur papier (en plusieurs morceaux)  
143 x 169 cm  
Fonds Boussac Béziers



**Fig. 5** : Béziers Inv. 79.4.297 + 79.4.298  
Calque  
2 morceaux indépendants raccordés  
23,4x 42,8 ; 23,1 x 40,3 cm  
Fonds Boussac Béziers



**Fig. 6** : Béziers Inv. 79.4.198  
Aquarelle sur papier  
56,9 x 78 cm  
Fonds Boussac Béziers



**Fig. 7** : Béziers Inv. 79.4.197  
Aquarelle sur papier  
56,5 x 77,2 cm  
Fonds Boussac Béziers

Les deux scènes les plus proches sont les **fig. 3** (MMA 30.4.33 N. de Garis Davies) et **fig. 4** (Béziers 79.4.157, Hippolyte Boussac). L'éclat central suggéré sur la copie du Metropolitan Museum of Art, est

<sup>5</sup> N. de Garis Davies, *Two Ramesside Tombs*, MMA V, New York, 1927, pl. I ; Ch. K. Wilkinson, "Egyptian Wall Paintings: The Metropolitan Museum's Collection of Facsimiles", *The Metropolitan Museum of Art Bulletin*, new ser., vol. 36, no. 4 (Spring), New York: The Metropolitan Museum of Art, 1979, p. 36-37, fig. 39 ; Ch. K. Wilkinson, M. Hill, *Egyptian Wall Paintings: The Metropolitan Museum of Art's Collection of Facsimiles*. New York : The Metropolitan Museum of Art, 1983.

entièrement restitué sur l'aquarelle de Narbonne, où le dessin a été « lissé » pour permettre une lecture complète. De nombreux calques de copie et mises au carreau de détails, conservés au musée des beaux-Arts de Béziers<sup>6</sup>, ont été créés pour la publication de Boussac (fig. 5). Sur certains, la même forme du pan de la perruque d'Ouserhat, plus aiguë, moins arrondie que sur l'original et les deux autres documents complets, y est caractéristique.

Un détail de la scène montre les profils de Shepset et Taousert, assises derrière Neferhebef-Ouserhat. Cette partie nous est connue au moins par trois versions : deux aquarelles sur papier (Béziers, musée des Beaux-Arts, Inv. FNAC 2663 / A.0220 signée et datée ; New York, Metropolitan Museum of Arts, MMA 30.4.162) et un dessin au graphite sur calque en deux parties (Musée du Louvre, Louvre HB\_0072+0073)<sup>7</sup>, qui représente les deux femmes assises, à taille réelle. La version de Béziers, finalisée à l'aquarelle, située, datée et signée « Thèbes Août 1911 : P. Hippolyte Boussac »<sup>8</sup>, et celle du Louvre sont très proches de l'original et de sa version complète non publiée (fig.4). Cela situe donc l'intervention de Boussac après la découverte de la tombe par R. Mond en 1903 et avant la publication de Davies en 1927.

Nous ne connaissons pas la chronologie exacte du travail d'Hippolyte Boussac mais une lettre datée du 10 mai 1932 soit 5 ans après la publication de Garis Davies permet de comprendre qu'il a réalisé deux versions de l'aquarelle publiée en 1931 : *Mon cher confrère, Il y a plus de dix ans, j'ai écrit sur les lieux mêmes, à Thèbes, c'est-à-dire d'après nature, l'article que j'ai eu l'honneur de vous remettre le samedi 31 Avril (sic.), désirant en faire une communication à l'Académie des Beaux-Arts. (...) L'article sur la Dame au Sycomore pour lequel vous avez eu l'obligeance de me patronner pour en faire une communication, je l'avais d'abord confié à un individu qui disait-il, connaissait des directeurs de revues, me le ferait paraître dans un recueil bi mensuel. Au lieu d'agir comme il me l'avait promis, il a démarqué mon article et l'a donné au Correspondant<sup>9</sup> comme étant de lui. Quand j'ai vu de qui il s'agissait, j'ai fait une copie de mon article et l'ai porté à la Gazette des Beaux-Arts dont vous connaissez l'heureux résultat. Quant à mes dessins, j'ai été obligé de les refaire, n'ayant aucune preuve pour les lui réclamer par les tribunaux, ce vilain individu n'ayant jamais voulu me les rendre. (...)* <sup>10</sup>. Victime d'une captation d'article par un intermédiaire indelicat, Boussac a donc dû refaire son dessin, ce qui pourrait expliquer les différences avec la fig.4, très proche de la version du Metropolitan Museum (fig. 3), et la reprise à la forme de perruque spécifique des deux calques Béziers (fig. 5 et Béziers Inv. 79.4.296).

Autre point d'attention : la photographie de la tombe montre une frise d'Anubis couchés sur leur autel avec une écharpe non croisée, séparés par un chapiteau hathorique encadré par deux *kheker* (nœud végétal)<sup>11</sup>. Cette frise monochrome rouge vermillon n'est pas achevée (fig. 6). Or, sur la version publiée par Boussac, la frise est achevée et polychrome, et Anubis y arbore une écharpe rouge croisée (comparaison des fig. 2 et 7) : il aurait dû reprendre la version fig. 6.

Nous pouvons donc affirmer que **la Dame au sycomore** du musée de Narbonne est une version magnifiée pour l'illustration de l'article de 1931, et non d'une restitution exacte au plus près du modèle. Ce n'est pas à proprement parler un fac-similé, mais une réalité augmentée à partir de différents éléments recomposés, afin de la rendre plus lisible pour le néophyte. L'intérêt de tels documents est insigne et entre dans un programme plus large de préservation du patrimoine égyptien et égyptologique

<sup>6</sup> Musée des Beaux-Arts de Béziers Inv. 79.4.275 (bandeau du titre) à Inv. 79.4.282 ; Inv. 286 à Inv. 295, soit 18 petits calques de détails n'excédant pas 40 cm sur la plus grande dimension.

<sup>7</sup> Musée du Louvre, HB\_0072 (55 x 52 cm) et HB\_0073 (55x41 cm). Des traces rouges de pastilles d'accrochage sont encore visibles.

<sup>8</sup> Béziers, musée des Beaux-Arts, Inv. FNAC 2663 / A.0220.

<sup>9</sup> Revue mensuelle : religion, philosophie, politique créée en 1829 et parue jusqu'en 1937, d'orientation catholique et royaliste modérée.

<sup>10</sup> Musée de Narbonne, Fonds archives Boussac, Lettre d'Hippolyte Boussac du 10 mai 1932.

<sup>11</sup> N. de Garis Davies, *Two Ramesside Tombs at Thebes*, MMA V, New York, 1927, pl. X.

initié à la fin du XIX<sup>e</sup> s. par G. Maspero, et que supervise actuellement l'UNESCO sur le plan international<sup>12</sup>.

### Abréviations

- ASAE. *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte* (Le Caire). *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte* (Le Caire).
- CRAIBL *Compte-rendu de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* (Paris)
- GBA *Gazette des Beaux-arts* (Paris)
- MMA Metropolitan Museum of Art
- MMAF Mémoires publiés par les membres de la Mission archéologique française au Caire. *Inst. franç. d'archéol. orient.* (Le Caire)
- PM B. Porter, R. Moss, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Statues, Reliefs and Paintings I. The Theban Necropolis, Private Tombs*, Oxford, 1960.

### Crédits photos

Fig. 1: N. de Garis Davies, *Two Ramesside Tombs*, MMA V, New York, 1927, pl. III

Fig. 2: N. de Garis Davies, *Two Ramesside Tombs*, MMA V, New York, 1927 pl. X, A

Fig. 3: N. de Garis Davies, *Two Ramesside Tombs*, MMA V, New York, 1927, pl. I

Fig. 4 : Béziers Inv. 79.4.157

Fig. 5 : Béziers Inv. 79.4.297 + 79.4.298

Fig. 6 : Béziers Inv. 79.4.198

Fig. 7 : Béziers Inv. 79.4.197

### Bibliographie récente

N. Couton-Perche, S. Labbé-Toutée, E. David, "Hippolyte Boussac, a French Architect and Copyist (1846–1942) : Watercolours and Tracings of Theban Tombs in the Musée du Louvre", actes du colloque International Congress of Egyptologists XII (à paraître)

Nathalie Couton-Perche et Élisabeth David

Le 09 Août 2022

---

<sup>12</sup> <https://whc.unesco.org/fr/list/87/>; et un exemple de préservation dans L. Maggio, « Les fac-similés de la tombe égyptienne de Sennefer : une solution pour la conservation de l'original ? » <https://doi.org/10.4000/insitu.10693>